



Ci-dessus: *Jazz in Marciac*, dessin, 2018.

PHOTO DANIELE LUDWIG

Ci-contre: *Devdom 2*, photographie.

Ci-dessous: *Seeburg*, photographie.



Les deux faces de Philo Go: dessins et photos

BEAUTÉ D'ABORD Enfant de Moutier installé en France depuis une quarantaine d'années, Philippe Gafner, alias Philo Go, revient exposer dans sa région natale. Estampes et dessins de différentes époques sont présentés à Delémont, galerie de la FARB, tandis que la galerie du Passage, à Moutier, accueille une suite photographique. La nature et la musique sont les principales sources d'inspiration d'un artiste au langage spontané, en constante recherche d'esthétique.

Philippe Gafner a vu le jour à Moutier en 1950. Il a entrepris une formation de dessinateur en bâtiment avant de se tourner vers l'architecture d'intérieur. Il dessine depuis sa jeunesse et a présenté sa première exposition à l'âge de 19 ans dans sa ville natale. Il fut l'un des premiers artistes à travailler à l'Atelier de gravure de l'ancienne Association jurassienne d'animation culturelle, créé à Moutier en 1973, où il bénéficia de l'enseignement de Max Kohler (1919-2001), peintre et graveur d'origine soleuroise installé à Delémont. Le jeune artiste a d'autre part exercé ses talents de caricaturiste dans les pages de l'acide *Post-*

Scriptum, feuille satirique publiée à Moutier au cours de la période plébiscitaire.

Au début des années 1980, Philippe Gafner a quitté le Jura pour la Bretagne, avant de s'installer dans le Pays basque, puis à Pau, où il déploie son activité artistique parallèlement à sa profession de guide conférencier, pour laquelle il a obtenu le diplôme national français.

Philo Go s'exprime par la peinture, le dessin, différentes techniques de l'estampe, et depuis plusieurs années par la photo. On lui doit une douzaine d'expositions personnelles dans sa ville natale, à Saint-Ursanne, à Pau, Mâcon, Göttingen et ailleurs. Il a en outre participé à plusieurs expositions collectives.

Expression gestuelle

Au cours de sa jeunesse, Philo Gafner a peint des «explorations calligraphiques» qui, avec le recul, apparaissent comme le socle de son œuvre. Semblables à des idéogrammes parfois anthropomorphes, avec leurs élégantes courbes entrecroisées, ces œuvres évoquent l'abstraction lyrique chère à Georges Mathieu: légèreté tout aérienne, langage informel flirtant avec la réalité, gestuelle en recherche d'élégance.

Cette expression gestuelle marque l'ensemble du travail de l'artiste, qui ne s'en est éloigné qu'à l'occasion de son passage à l'Atelier de gravure, où la confrontation avec le métal, dans ses eaux-fortes et ses pointes sèches, a momentanément durci son trait. Sinon, tout est souple, lisse, avenant.

Philo Go a une conception avant tout esthétique de son art, portée par une habileté du dessin qui frise l'automatis-

me. L'exposition de la FARB reprend le titre d'une suite lithographique réalisée en hommage à huit compositeurs et rassemblée dans un livre d'artiste paru il y a deux ans: *Regarde la musique!* Sur fond de portées musicales – histoire de souligner le propos – Philo Go traduit les sentiments qui l'habitent à l'écoute de Bach, Beethoven, Liszt... Et s'il en a fait un livre, c'est que la musique guide son trait depuis longtemps. Presque toute l'exposition lui est consacrée, de Vivaldi à Miles Davis, de Schubert à Arvo Pärt. Dans ces évocations, le dessin suit la partition: cantabile, largo, allegretto, grave, traduits par modulations, frottements, changements de rythmes et de structures, épaississement ou affinement de la ligne. Un coup de crayon virtuose.

L'image se réinvente, guidée par l'émotion, et révèle parfois en filigrane un visage, un paysage de mer ou de montagne, dont l'artiste est féru. Mais l'écriture, elle, reste la même, allant de fièvres en apaisements avec une systématique qui finit par rendre l'ensemble un peu mécanique et monotone, comme si Philo s'emprisonnait dans son langage esthétique.

Changement de registre

L'artiste s'exprime par la peinture, le dessin, l'estampe, et photographie depuis sa jeunesse, d'abord pour le plaisir, puis pour fixer, comme dans un cahier d'esquisses, les sujets susceptibles de nourrir son œuvre graphique. Et depuis quelques années, la photo est devenue l'un de ses moyens d'expression privilégiés, et ça lui réussit. À Moutier, à la galerie du Passage qu'anime le



Beethoven, *Symphonie No 7*, lithographie, 2017.

PHOTO DANIELE LUDWIG

Centre culturel de la Prévôté, une trentaine d'épreuves soignées, de grand format, célèbrent la nature, sous le titre de *Concerto natural*. Ces vues rapportées en majorité des Açores et des Canaries, parfois d'Allemagne et d'ailleurs, se concentrent sur le détail pour évoquer le règne minéral, végétal, et le monde aquatique. Voici des cactus et leurs étranges structures, des palmiers vus de près, aux couleurs presque irréelles, un bord de mer ramené au dessin laissé par l'eau sur une portion de sable, ou les cercles d'un tronc d'arbre formant un paysage imaginaire. Dans quelques rares œuvres, le photographe recourt à l'informatique pour modifier les couleurs, comme dans cette composition abstraite faite de troncs coupés baignant dans une lumière rose un peu pâtissière. Mais presque partout ailleurs les teintes sont naturelles et choisies. Passion pour la couleur assez étonnante chez un artiste qui s'exprime presque uniquement en noir et blanc dans ses œuvres graphiques. Parfois même, dans un *Hommage à Claude Monet* comme dans la série *Devdom*, le langage photographique s'approche du langage pictural, à deux doigts de piéger le regard. L'amoureuse curiosité de

Philo Go pour la nature le mène dans de plus vastes contrées que ses dessins, et pas seulement géographiquement. Mais si les deux moyens d'expression paraissent dissemblables, l'un fondé sur le mouvement, l'autre sur la contemplation, une chose au moins les unit, qu'on pourrait peut-être définir comme une soif permanente de beauté. ●

JEAN-PIERRE GIROD



Born dia Palma, photographie.

► Galerie de la FARB, Delémont.

«Regarde la musique!» Estampes et dessins à découvrir jusqu'au 2 juin, le vendredi de 17 h à 19 h, le samedi de 10 h à midi et de 15 h à 18 h, le dimanche de 15 h à 18 h.

► Galerie du Passage, Moutier.

«Concerto natural», photographies à voir jusqu'au 16 juin, du mercredi au dimanche de 15 h à 18 h.

